

"Le Croisé"

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique, de la Ligue P. C., du Règne social du S. Cœur de Jésus et de la Ligue franc-catholique.

Sommaire de la livraison de janvier 1920.

Page de garde.—Le Ralliement Catholique et Français en Amérique: Qui doit en faire partie?—Conseil du Pape.—Profession de Foi.—Colonisation.—Le devoir du moment.—Feu le Sénateur Landry.—Courrier bibliographique.—La langue riche et diplomatique. Règne social du S. Cœur de Jésus: Jésus-Christ pour toute sagesse: Le Règne du Sacré Cœur: P. Mauco tel, Vic. gen. hou. Sup du Gr. Sém. de Verdun. La lutte contre la légion satanique: Manuel des "Franc Catholiques": Louis Hault (suite et fin): Ch. XV. Triple hiérarchie: Ch. XVI. Le Rite juédaique, dit écossais Rouge: Ch. XVII. Hauts directoires et provinces triangulaires du "Rite Suprême": Ch. XIX. La Grande Guerre prévue en hautes loges vingt cinq ans d'avance: Ch. XX. Léon XIII et la Ligue: Ch. XXI. Les jeunes et la Ligue: Conclusion: Supplément; Statuts de la Ligue; Table des matières.—La lumière dans les ténèbres: Informations anti-maçonniques: Une curieuse prophétie relative à la franc-maçonnerie. Presse catholique: OFFICIEL DE LA L. P. C.: Ralliement au drapeau: Le contre poison à propager. Les idées directrices: VERITES BONNES A MEDITER: L'apostolat social (S. G. Mgr P. E. Roy); S'organiser sur le terrain catholique (A. F. Auclair O. M. I. directeur du Patriote de l'Ouest); Le roc de la vérité (Ernest Bilodeau, directeur du Canadien Errant); Au service des intérêts français: OBSERVATIONS ET BONS CONSEILS: La mission du peuple canadien français (l'Évènement, Québec); Influence et importance du français ("Un Canadien", au Patriote de l'Ouest) La paroisse pour les Canadiens français (Henri Bourassa, directeur du Devoir); Pour le rapprochement des deux Frances (François Veillot); La bonne semence Nouveaux mélanges canadiens, par Mgr L.-A. Paquet.

Ecueils et périls nationaux et religieux: Une humiliation pour l'Empire britannique (Un canadien au Patriote de l'Ouest); Les dangers de l'heure (S. G. Mgr E. A. Latulipe). Pour l'Union nationale ARGUMENTS ET TMOIGNAGES D'ORIGINE ANGLAISE: Les forces de la province de Québec (Dr Michel Clarke, M. P.); Quels sont les ennemis des Canadiens français? (The Westerner); Les calomnieux du Canadien français (Canadian Freeman); Ignorance et sottise du fanatisme (The Catholic Register); Il faut cultiver la langue française (Ottawa Journal) Les fausses accusations contre la province de Québec (Saturday Night, Toronto); En faveur du français (Regina Leader); Le témoignage d'un militaire (Major Wilton, Winnipeg); Le progrès en province de Québec (Daily Post Regina); Les faux préjugés contre Québec (New Record, Kitchener, Ont. M. Euler, M. P. directeur); Le danger d'une lubie (The Citizen, Ottawa); Supériorité du français (John Squair, prof. à l'Université de Toronto). Perles de la sagesse. Patriotisme religieux (Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal).

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de souscription... paiement de dividendes aux assurés.

LES PILULES ROUGES Rétablissent les forces des femmes épuisées

Elle était à bout Je m'étais tellement épuisée par le travail que je n'en pouvais plus. Des amies, qui venaient me voir, me parlèrent si bien des Pilules Rouges que j'eus confiance et employai ce remède. Trois boîtes m'ont soulagée et six boîtes m'ont remise. Je les recommande à mon tour, j'en ferai prendre à mes enfants et en prendrai moi-même encore quand je le jugerai opportun. Mme O. Forget, 138, rue Aiken, Lowell, Mass.

Obligée de se mettre au lit à cause de la faiblesse J'ai pris des Pilules Rouges pour me remettre de l'épuisement général causé par le travail. J'étais malade au lit et désespérée de me voir de plus en plus faible. Les gaz et les maux de reins me faisaient souffrir énormément. Les médecins que j'avais consultés ne me faisant aucun bien, j'ai pris les Pilules Rouges qui me soulagèrent bientôt, puis me guérirent en peu de temps. Je ne souffre plus maintenant et suis heureuse de me trouver en bonne santé. Mme Emilia Desilet, 77, rue Clinton, Woonsocket, R. I.

Débilité générale C'était la débilité générale. Je n'éprouvais pas de douleur, mais j'étais d'une faiblesse extrême; le courage me manquait en face de l'ouvrage que j'avais à faire et mon teint était si pâle que toutes mes connaissances m'en faisaient la remarque et me demandaient si j'étais malade. "Prenez donc des Pilules Rouges", me disait-on souvent. C'est en suivant ce conseil que je me suis fait du sang et me suis rétablie.—Mme Joseph Simard, 399, rue Colomb, St-Malo, Québec.

ÉPUISEMENT Les Pilules Rouges m'ont plus d'une fois rendu la santé. Avant mon mariage, je travaillais dans les manufactures et j'avais là épuisé mes forces. Je me sentais toujours si lasse que c'était décourageant. L'appétit me manquait, mon estomac affaibli digérait difficilement. Chaque jour, j'avais des maux de tête, des étourdissements, des douleurs de dos. J'avais à peine la force de travailler lorsque j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et elles me firent du bien tout de suite. La digestion s'améliora, d'abord les forces revinrent, les étourdissements cessèrent, enfin

ma santé se rétablit. Les Pilules Rouges sont depuis le remède qui me remet lorsque les forces m'ont abandonnée. Mme Joseph Miron, 5, rue Saint-Honoré, Trois-Rivières, P. Q.

Faible et sans sommeil Maintenant, si je suis vigoureuse, si ma digestion est bonne et si je dors bien, cela est dû aux Pilules Rouges auxquelles j'ai eu recours depuis des années. Je fais tout mon ouvrage avec courage et sans fatigue et si jamais les forces m'abandonnaient encore, ce sont encore les Pilules Rouges que j'emploierai. Madame Philias Cagné, 496 rue Rimmon, Manchester-ouest, N.-H.

FAIBLESSE Je suis la plus heureuse des femmes de pouvoir louer les Pilules Rouges que j'ai employées pendant deux ans et qui ont relevé mes forces, m'ont rendu l'appétit et enfin m'ont donné tout le courage voulu pour vaquer à mes occupations. Je les recommande aujourd'hui fortement à toutes les femmes malades et souffrantes comme le meilleur remède à employer. Madame Edouard Noël, 1287, rue Parthenais, Montréal.

FAIBLESSE, MAUX DE TÊTE, DE REINS, DE JAMBES



Mme GEO. GIRARD

Je souffrais de faiblesse générale, de maux de reins, de tête, de jambes. Je n'avais pas d'appétit et ma digestion était mauvaise. Mariée à dix-sept ans, aujourd'hui que j'ai trente ans, je suis mère de plusieurs enfants. J'attribuais tous les maux dont je souffrais à ce que j'avais commencé trop jeune à travailler sans jamais me reposer. Je puis dire aujourd'hui que les Pilules Rouges m'ont donné les forces dont j'avais besoin et ont dissipés les douleurs que je ressentais. Si je suis encore malade, ce sont les Pilules Rouges que je prendrai, elles m'ont trop bien réussi. Je loue les Pilules Rouges à toutes les femmes que je connais.—Mme Geo. Girard, 123, rue Lancaster, Cohoes, N.-Y.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Advertisement for S. LAPORTE PHOTOGRAPHE, featuring an illustration of a woman and child, and text describing photographic services and prices.

New Brunswick Board of Commissioners of Public Utilities. Notice is hereby given that the petition and application of the New Brunswick Telephone Company, Limited, filed this day with the Board of Commissioners of Public Utilities of the Province of New Brunswick, praying that this Board may declare that the said Company requires an additional annual revenue of \$264,000, or such sum as in the opinion of the Board may be necessary, and that the schedule of tolls and charges annexed to the said petition be adopted in lieu of those at present in force, and also proposing a reclassification of exchanges and certain rules and regulations to be approved by the Board, will be heard on Wednesday the 21st day of January next at the hour of 2:30 of the clock in the afternoon at the Government Rooms, Prince William Street, in the City of Saint John, when and where all parties interested may attend and be heard.

Advertisement for CRESOBENE (CAPSULES), describing its benefits for respiratory ailments and listing a price of \$2.50 per box.

Advertisement for ASSURANCE-VIE, featuring Charles N. Bégin, Assurance Générale, and listing various insurance services.

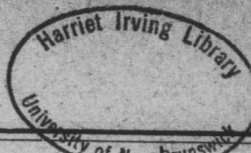
NOTICE is hereby given that a Bill will be presented at the next session of the Legislature of New Brunswick for enactment. The nature of the bill is local, and the object of the bill is to provide for the repeal of subsection (2) Section One, Chapter 19, 7 Edward 7, in so far as it applies to the Parish of Saint Leonard, in the County of Madawaska; and also to empower the Town Council of the Town of Saint Leonard, when incorporated, to borrow money for the establishment of a water system within the limits of the said Town of Saint Leonard to be incorporated. Dated the third day of January, A. D. 1920.

AVIS est par les présentes donné qu'un projet de loi sera présenté à la prochaine session de la Législature du Nouveau-Brunswick. La nature du projet de loi est locale, et l'objet de ce projet de loi est d'amender la sous-section (2) de la Section 1 du Chapitre 19, 7 Édouard 7, en autant que cette loi s'applique à la paroisse de Saint-Léonard, dans le comté de Madawaska; et aussi pour autoriser le Conseil de Ville de la Ville de Saint-Léonard, quand elle sera incorporée, de faire un emprunt pour faire l'installation d'un système d'aqueduc dans les limites de la dite ville après l'incorporation. Daté ce 3e jour de janvier, 1920.

OUVERTURE M. R. Jime, doit ouvrir un magasin de fruits et bonbons, tout près du pont, porte voisine de M. T. Boudreau, barbier. Vous pourrez vous procurer tout ce que vous désirez en fait de fruiteries, gâteaux, et sucreries.

CONTRAT DE LA MALLE DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 20 février 1920, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 5 fois par semaine, sur la route Royale No. 1, GRAND FALLS, à commencer le 1er juillet prochain.

CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA HORAIRES depuis le 1er Décembre 1919. Express: Dép. Riv. du Loup, Québec, 7:30 p. m. Arr. Edmundston, 10:15 a. m. Dép. Edmundston, 10:15 a. m. Arr. Riv. du Loup, Québec, 1:40 p. m.



LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

Table with subscription rates for Canada and Foreign, including monthly and six-month options.

TARIF DES ANNONCES

Table with advertising rates for legal notices, general notices, and birth/death notices.

NOTES LOCALES

M. Henri Laforest vend ses petits Overlands 4 fois plus vite qu'il ne peut les recevoir.

La petite fille à M. Frank Poitras très dangereusement malade prend un peu de mieux.

Il nous a été donné de voir les plans de la nouvelle école d'Edmundston. Nous allons avoir un monument dont on parlera dans toute la province.

MM. Patrick Fournier, Enoil Michaud, Willie Landry, C. N. Bégin et J. Aimé-Michand sont allés à Moncton cette semaine.

M. Tim. Boudreau, barbier, est en voyage depuis quelques jours à Québec, Montréal et Trois-Rivières.

M. l'avocat Max. D. Cormier, est de retour d'un voyage professionnel à Montréal.

Il fait beau temps, mais grand bien qu'il fait froid. Le thermomètre est allé se promener dans les environs de 42 sous zéro.

M. A. E. Migneault imprimeur de St-Pascal, P. Q., était de passage à nos bureaux au commencement de la semaine.

St-Jacques N.B.

Madame Charles Couturier nous est revenue de l'hôpital assez bien portante.

Le Rév. M. Lavoie, curé de Ste-Rose du Dégé, était en visite au presbytère, mardi.

Nous voyons avec plaisir que le Major F. H. Rowe a ouvert un bureau dans l'intérêt des soldats de retour, à Edmundston.

Sa Grandeur Mgr. Thos. F. Barry, notre évêque, est décédé. Son œuvre est achevée comme dit le Cantique. Il est allé recevoir sa récompense. Prions pour le repos de son âme.

Nous regrettons d'apprendre que le Bureau de Santé refuse de payer la vaccination individuelle dans le voisinage de la picote.

Bien peu de thermomètres d'ici ont pu enregistrer le froid de mardi dernier. Quelques uns sont cassés, quelques autres ont montré 43 degrés en bas de zéro (ils ne pou-

Bonne et mauvaise tenue à l'église

La politesse n'est qu'un accessoire ; néanmoins, elle relève la vertu et chacun conviendra qu'elle s'impose surtout dans la maison du bon Dieu.

Lorsqu'on entre à l'église, la coutume chrétienne veut qu'on se signe d'eau bénite. Seulement, ne plongeons pas une demi-main au bénitier comme font, je crois des gens : c'est curieux à observer leur "asperges" après avoir pris de l'eau bénite.

La genuflexion est obligatoire, ainsi que la prostration si le T. S. Sacrement est exposé. C'est un acte de foi, un témoignage de respect, une preuve d'adoration ; mais pas de ces genuflexions tronquées, gauches, hésitantes, ou sursautantes, comme si l'on était mû par un ressort.

Il est contraire au savoir-vivre de tourner la tête à l'église, d'examiner les toilettes, d'exhiber les robes trop luxueuses, trop claires ou peu décentes, de causer avec ses voisins, de serrer la main aux arrivants.

Le savoir-vivre enfin, régleme la sortie de l'église. Se retirer avec hâte, avant même l'ite missa est, serait inconvenant. La politesse exige qu'on attende la rentrée du prêtre dans la sacristie, pour prendre congé.

Plions-nous volontiers aux exigences pour le Dieu caché qui réside au milieu de nous.

Suivre les offices semble indiqué par la bienséance autant que par la piété. L'officiant s'intéresse au public, prie à ses intentions, le salue à diverses reprises ; et l'assistance, partiellement du moins, s'écoute à des oraisons privées, beaucoup moins efficaces que la prière collective ! Est ce logique, ou même simplement poli !

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité.

Il faut pas descendre plus bas) un seul a enregistré 50 degrés en bas et je crois qu'il était correct.

S'agenouiller fut toujours la pose adoratrice par excellence, et nullement avilissante ; au contraire : "l'homme grandit en s'agenouillant devant Dieu", remarque un penseur.

Le savoir-vivre autorise les malades et les infirmes à s'asseoir aussitôt qu'ils en éprouvent le besoin. Quant aux forts, aux jeunes, aux enfants, pourquoi donc s'assoient-ils si vite à l'église ?

Que les parents, les maîtres, engageant la jeunesse à plus de virilité, de respect. Serait-ce trop demander, à ceux dont les forces sont entières, les membres si flexibles, qu'ils s'agenouillent pendant la Messe sans au Gloria et au Credo ?

Il est contraire au savoir-vivre de tourner la tête à l'église, d'examiner les toilettes, d'exhiber les robes trop luxueuses, trop claires ou peu décentes, de causer avec ses voisins, de serrer la main aux arrivants.

Plions-nous volontiers aux exigences pour le Dieu caché qui réside au milieu de nous.

Suivre les offices semble indiqué par la bienséance autant que par la piété. L'officiant s'intéresse au public, prie à ses intentions, le salue à diverses reprises ; et l'assistance, partiellement du moins, s'écoute à des oraisons privées, beaucoup moins efficaces que la prière collective ! Est ce logique, ou même simplement poli !

Mort de l'Evêque de Chatham

Chatham, N.-B. 20. — Sa Grandeur Monseigneur Thomas Francis Barry, évêque de Chatham N.-B. est décédé le 19 courant, après une assez longue maladie. Mgr Barry est né de parents irlandais à Pokemouche N.-B. le 31 mars 1841.

Mgr Barry fut délégué au Conseil plénier de Québec en septembre 1909 et au Congrès Eucharistique à Montréal en septembre 1910.

Mgr Louis O'Leary, est l'auxiliaire de Mgr Barry depuis quelques années.

CHAMBRES

Deux chambres à louer. Aménagement complet. Chambre de bain chaude et eau froide. Comme d'habitude modernes.

Plantes fourragères d'une valeur douteuse

Herbe du Soudan, une plante fourragère, a fait beaucoup parler d'elle dernièrement au Canada. Les uns prétendent que sa culture leur a donné de bons résultats, et ils expriment une opinion favorable sur ses mérites et sa valeur possible.

Advertisement for ROBOL (Tablettes) for constipation, featuring the motto "PURE DRUGS" - OUR MOTTO and an announcement for The EDMUNDSTON PHARMACY Ltd.

lequel les qualités merveilleuses de cette herbe étaient postées jusqu'aux nues. La description est accompagnée d'un cliché représentant cette herbe poussant à la hauteur de quelque dix ou douze pieds au moins.

Dans ces circonstances, quelques mois sur la valeur réelle et l'herbe du Soudan basés sur des observations sans préjugés seront peut-être utiles.

Herbe du Soudan est, comme son nom l'indique, une graminée venant de l'Afrique tropicale, et, comme telle, exige pour sa végétation une somme considérable de chaleur.

Quelques expériences conduites au Canada ont confirmé cette opinion. Nous devons donc, à la lumière de ces faits, considérer l'herbe du Soudan, au moins pour le moment, comme une plante fourragère d'une valeur très douteuse.